Éditorial

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bildungsforschung und Bildungspraxis : schweizerische Zeitschrift für Erziehungswissenschaft = Éducation et recherche : revue suisse des sciences de l'éducation = Educazione e ricerca : rivista svizzera di scienze dell'educazione**

Band (Jahr): **11 (1989)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Editorial

Le présent numéro inaugure la collaboration avec un nouvel éditeur pour notre revue : les Editions Universitaires (Universitätsverlag) de Fribourg. Cette maison présente notamment l'avantage pour nous de publier des textes en allemand comme en français et de travailler très directement avec une imprimerie. Nous espérons avoir ainsi les moyens de sortir régulièrement dans les délais prévus les trois numéros annuels d'*Education et Recherche*. Ces problèmes matériels, d'importance non négligeable, ont passablement occupé le comité de rédaction ces derniers temps. Il souhaiterait pouvoir passer maintenant à d'autres problèmes, plus intéressants par rapport aux objectifs d'une revue telle que la nôtre.

Permettez au nouveau rédacteur que je suis d'en évoquer quelques-uns à partir notamment des remarques de lecteurs et d'anciens rédacteurs publiées dans notre numéro jubilaire. Le comité de rédaction, en présence du président de notre société, a fait un premier bilan des critiques et suggestions émises à cette occasion. Une réflexion plus approfondie sera menée en relation avec le comité de la SSRE pour les aspects de politique générale.

Certains points paraissent acquis dans leur principe : la participation de nos collègues tessinois, par des articles en italien, par exemple. Nous aurions ainsi un reflet plus fidèle des travaux qui se font en Suisse.

Une autre suggestion, allant dans le même sens, trouve sa réalisation dans ce numéro-ci : il s'agit de favoriser des échanges entre les différentes communautés linguistiques et écoles pédagogiques en traduisant en allemand ou en français des articles parus ailleurs en français ou en allemand. D'une certaine façon, je suis assez mal placé pour commenter l'article concerné ici, si ce n'est pour exprimer ma reconnaissance aux collègues qui ont permis la réalisation de ce projet. Le but d'une telle opération, que nous veillerons à renouveler dans l'autre sens (d'allemand en français), est de refléter de part et d'autre de la

Sarine des préoccupations qui seraient plus ou moins spécifiques ou actuelles pour la région. Qu'on pense aux travaux de collègues suisses allemands sur les programmes et les objectifs pédagogiques (Lehrplanforschung) qui pendant longtemps ont eu un écho limité en Suisse romande ; de ce côté-ci de la Sarine, nous n'en avons suivi l'évolution que de façon très lacunaire, faute de textes accessibles aux non-germanophones.

Rendre compte de l'actualité pédagogique en Suisse par les recherches qui s'y déroulent est certainement une des missions primordiales de notre revue, mais il s'agirait de ne pas se limiter à la perspective du chercheur. On a souvent déploré l'absence de textes rédigés par des maîtres. Si l'on veut dépasser ce type de regret et la solution habituelle d'un appel réitéré à nos collègues enseignants, il faudrait se pencher de façon moins naïve et plus approfondie sur la production de la recherche et des connaissances dans le champ didactique et pédagogique. J'ai entendu une ou deux fois des réflexions du type : « Je ne suis pas sûr que mon article convienne à notre revue, il n'est probablement pas assez scientifique. » On sait que toute revue doit affronter cette question délicate des critères caractérisant les articles conformes à la « ligne rédactionnelle » et gérer avec plus ou moins de bonheur un important arbitraire. Un premier pas, pour permettre aux enseignants d'accéder à la parole (à l'écriture), serait de demander aux chercheurs qui travaillent en collaboration avec des maîtres d'élaborer un article en équipe, en acceptant de se plier à certaines contraintes définies par les enseignants, en ce qui concerne la forme notamment. Pas si facile, je le sais, mais espérons que quelques collègues exploitent cette possibilité. Sinon la participation des maîtres risque bien de rester rarissime ou anecdotique. Nous sommes encore plus sensibles à ce problème cette année où nous préparons un numéro sur les relations entre la théorie de la pratique. On peut s'attendre à ce que ce problème soit traité plutôt par les chercheurs que par les enseignants praticiens. Dans l'état actuel de nos pratiques, ces derniers ont rarement l'occasion de se poser ce type de problème et de prendre la plume pour en traiter.

Un autre sujet devrait préoccuper toutes les personnes qui travaillent actuellement dans le domaine des sciences de l'éducation. Il s'agit du danger d'éclatement du champ de cette discipline en secteurs spécifiques, peu reliés apparemment les uns aux autres. J'en vois pour indice la création récente de diverses sociétés se spécialisant dans un domaine de la didactique des disciplines (par exemple l'enseignement du français langue maternelle), dans un aspect de l'enseignement (l'évaluation) ou dans un secteur d'application (la formation professionnelle). Certes, les avantages de la création de nouveaux groupements travaillant dans le domaine pédagogique ou éducatif ne sont pas négligeables. La spécialisation permet un travail en profondeur, une meilleure collaboration internationale, l'exploration de nouveaux champs d'activité par exemple. D'autre part, ces nouvelles sociétés font preuve de dynamisme, attirent beaucoup de monde (cf. la participation à certains congrès), ce qui prouve qu'elles répondent à un besoin important, notamment au niveau de la pratique. Mais le risque est grand de parcelliser et d'isoler la réflexion. Pour reprendre les trois cas cités ci-dessus à titre d'exemples, le danger n'est pas négligeable d'oublier que la langue maternelle est au service de bien d'autres domaines

d'apprentissages et que son enseignement devrait être coordonné avec d'autres disciplines ; de considérer l'évaluation comme un but en soi, de perfectionner ses techniques plutôt que de chercher à l'intégrer au mieux dans l'enseignement et dans les apprentissages ; d'ignorer que certains problèmes et enjeux de la formation professionnelle sont à analyser conjointement avec la formation scolaire initiale, pour favoriser une meilleure interaction entre elles. Face à ce danger d'éparpillement ou d'éclatement, la SSRE et notre revue ont un rôle important à jouer en proposant des occasions et des lieux où les sciences de l'éducation s'efforcent d'opérer les coordinations et les intégrations nécessaires, tant au niveau de la réflexion qu'à celui des pratiques.

D. Bain

SSRE CONGRÈS 1989 SPV

Vendredi et samedi, 10 et 11 novembre 1989
à Soleure

Vivre au présent – enseigner au futur
Das Leben und die Schule von morgen

Nouveauté: Le CONGRÈS 1989 sera un Congrès conjoint de notre société et de la SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE SUISSE (SPV). Seront donc réunies: la recherche en éducation et la formation des maîtres.

But: cerner les problèmes pédagogiques que les mutations actuelles posent pour l'enseignement de l'avenir et étudier les contributions possibles de la recherche à la solution de quelques problèmes concrets.

Veuillez réserver les dates dès maintenant! Début: vendredi 10 novembre, 10 heures. Clôture: samedi 11 novembre, 13 heures. Le Congrès aura lieu au centre historique (Rathaus et alentour) de Soleure.

Programme: Dialogue de départ, groupes de travail (SSRE), assemblée annuelle, ateliers (thèmes spécifiques), conférence. – *Ce programme complet sera publié dans le prochain bulletin.*

Pour informations: 065/21 29 64

Pour le comité d'organisation:

Regine Born — SPV
Carlo Jenzer — SSRE